

Glossaire

- Amer** : repère fixe en mer ou sur la côte.
- Désarmeur des nefs** : officier chargé de conserver les armes des navires entrant dans le port.
- Guet de la mer** : système de signaux visuels pour la surveillance militaire de la côte.
- La Fronde (1648-1652)** : soulèvement contre la monarchie pendant la minorité de Louis XIV.
- Mâchicoulis** : ouvertures dans le sol permettant le tir fichant (vers le bas).
- Pertuis d'Antioche** : détroit entre les îles d'Oléron, Ré et Aix.
- Place de sûreté** : l'édit de Nantes, en 1598, confirmait aux protestants le droit de tenir garnison dans certaines villes.
- Quatre Sergents** : soupçonnés de préparer un coup d'État, ils sont arrêtés à La Rochelle et exécutés à Paris en 1822.
- Toit en poivrière** : en forme de cône.
- Vigie** : poste de surveillance, utilisé pour le guet.

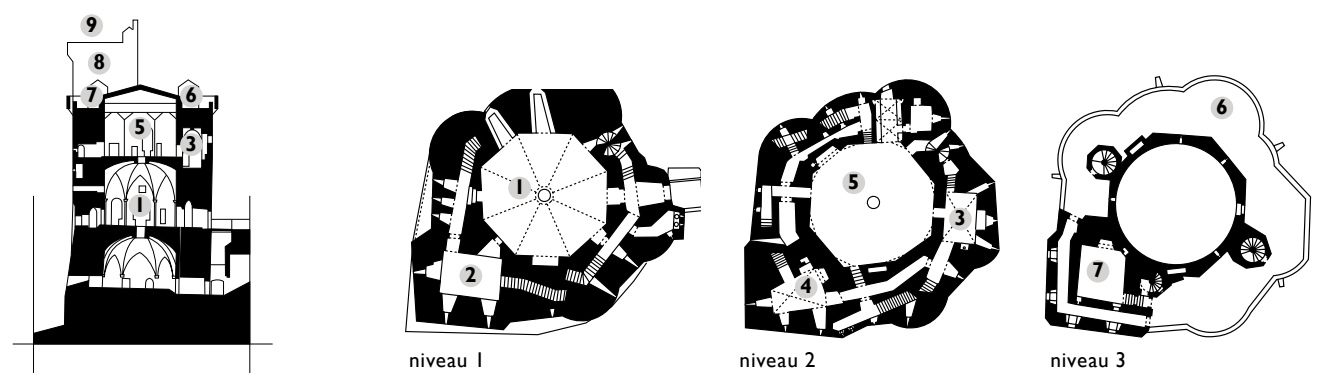
Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 2h30
 Visite libre et visite commentée.
 Tour Saint-Nicolas : audioguide avec supplément en français, anglais, allemand, espagnol
 Visites adaptées pour les personnes handicapées.

Librairie-boutique
 Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 3 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
 Tours de La Rochelle
 BP 10343 - 17001 La Rochelle cedex 01
 tél. 05 46 41 11 99
 fax 05 46 41 92 61

www.monuments-nationaux.fr



La tour Saint-Nicolas

Sa construction commence probablement au début du **xiv^e** siècle. Construite sur pieux, elle bascule au cours du chantier et est achevée vers 1376. Elle se compose d'un cylindre flanqué de quatre tourelles engagées et d'un puissant éperon tourné vers la mer. La tour associe les fonctions de défense à celles de résidence avec les espaces habituels d'un appartement de qualité royale : la salle, la chambre, la chapelle. Les deux fonctions bénéficient de circulations indépendantes qui limitent les rencontres entre gens d'armes et résidents. Du **xvi^e** au **xviii^e** siècle, la tour sert épisodiquement de prison.

À l'origine, l'accès à la tour se faisait au rez-de-chaussée.

- 1 La salle d'accueil**, voûtée d'ogives, présente des chapiteaux sculptés de motifs végétaux. La voûte et le sol sont percés d'un oculus qui servait de monte-charge et de passage d'ordre.
- 2 La salle de la vigie*** basse était un poste de surveillance sur le chenal et l'entrée du port. Le pieu provient des fondations de la tour.
- 3 La chapelle** a conservé son autel et son retable sculpté. Le capitaine et sa famille entendaient la messe depuis la grande pièce centrale.

- 4 La salle du troubadour**, probablement une étude, tire son nom du seul personnage sculpté encore visible aujourd'hui.
- 5 La salle du capitaine** était son espace de vie privée au cœur d'un ensemble fonctionnel : chapelle, étude, étuve, latrines et escalier en vis à double révolution*. Cet escalier permettait au capitaine et sa famille d'y accéder directement. La salle présente un bestiaire sculpté au niveau de la corniche dont le sens reste énigmatique.
- 6 Le chemin de ronde**, doté d'un crénelage et de mâchicoulis*, entoure les vestiges d'une salle au toit en poivrière* détruite en 1651 lors de la Fronde*.
- 7 La petite salle des gardes** permettait aux gens d'armes de se reposer et de se réchauffer.
- 8 La salle de veille**, confortable, possède deux baies à banquettes en pierre appelées coussièges, une cheminée à étagère et un placard.
- 9 La terrasse sommitale**, à 37 mètres de hauteur, offre une vue sur le vieux port, le fort Boyard et le pertuis d'Antioche*.

tours de La Rochelle

Fortifications maritimes

Une ville autonome

Successivement possession française et anglaise, la ville de La Rochelle négocie son autonomie entre les deux royaumes. En 1372, sous le règne de Charles V, la ville devient définitivement française. Un grand programme de fortification renforce la défense du port, avec notamment la restructuration des tours Saint-Nicolas et de la Chaîne. Ces deux tours deviennent le symbole de l'alliance retrouvée avec le roi de France. Les tours sont aussi des repères pour la navigation, en particulier la tour de la Lanterne.



Le port au xviii^e siècle

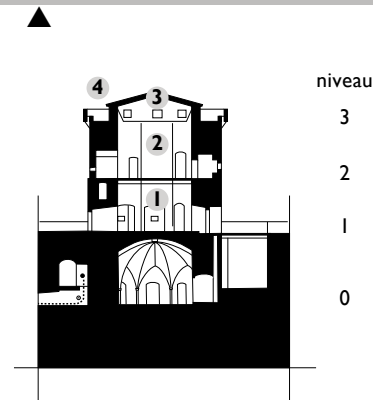
Des tours épargnées

La Rochelle, capitale des protestants entre 1568 et 1628, s'attire les foudres du roi de France qui remet en cause l'autonomie de la ville. Le Grand Siècle (1627-1628), conduit par le cardinal de Richelieu, soumet La Rochelle à l'autorité de Louis XIII. Le roi ordonne la destruction des fortifications. Seules les tours sont épargnées. En 1879, elles sont classées monument historique et connaissent ensuite plusieurs campagnes de restauration.

*Explications au dos de ce document.



crédits photos Bnf, Est. conception Pim Sans, Andlers, réalisation Marie-Hélène Forêtier, Impression Sipa, 2018.



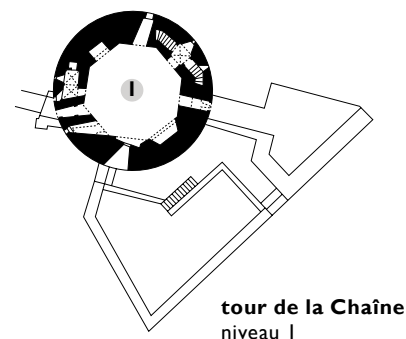
La tour de la Chaîne

Construite de 1382 à 1390, la tour s'élevait à 34 mètres (20 aujourd'hui) et était surmontée d'un toit en poivrière*. On y accédait par une porte au rez-de-chaussée. Un capitaine y réside jusqu'en 1472. Il prélève les taxes dues par les bateaux utilisant le port et contrôle la chaîne permettant d'en fermer l'entrée selon les directives du maire. Alors qu'elle sert de poudrière pendant la Fronde*, la tour explose et reste 300 ans à ciel ouvert.

Une petite tour et un corps de logis abritaient le mécanisme de la chaîne. Ces deux bâtiments ont été démolis : la petite tour pour élargir l'entrée du port, le corps de logis est remplacé au XIX^e siècle par un bastion. Depuis 1998, la tour accueille des expositions.

1 La salle d'accueil, avec sa cheminée, était au XIV^e siècle la salle de réception de la tour. L'entrée a été percée vers 1560.

2 La salle du capitaine, à l'origine espace privée de celui-ci, est entourée de petites pièces. Elle est désormais un lieu de présentation pour des expositions thématiques annuelles.



3 La salle suspendue matérialise un des niveaux disparus lors de l'explosion. Elle a été réalisée en 2008 et permet notamment la projection de films en lien avec l'espace d'exposition.

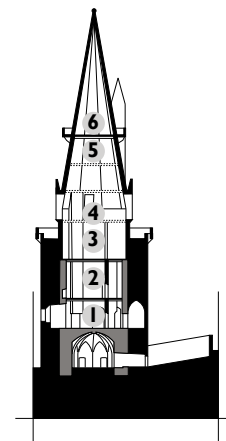
4 Le chemin de ronde donne une vue à 360° sur l'entrée du port. Côté passe, le bastion qui abrite le mécanisme de tension de la chaîne est visible.

La tour de la Lanterne

Une tour existe vers la fin du XII^e siècle ; c'est la résidence du désarmeur des neufs*.

De 1445 à 1468, elle est transformée : dotée d'une flèche monumentale et d'une lanterne, elle devient un amer* et un phare. La tour, de 55 mètres de haut, est alors visible de tout le pertuis d'Antioche* et participe au guet de la mer*. Dès le XVI^e siècle, elle fait office de prison. Aux XVII^e et XVIII^e siècles on y enferme marins et corsaires. Prison militaire en 1820, la tour a détenu deux des célèbres Quatre Sergents*. Les prisonniers y gravent quelque 600 graffiti dans les murs.

1 La salle des gardes a conservé deux canonnières, une cheminée et un four du XIX^e siècle. Au centre, les maquettes des trois tours sont les œuvres de Claude Eraud.



2 La salle du désarmeur des neufs*, son étude, ses latrines et la salle de la pistole abritent des inscriptions, notamment espagnoles, religieuses, de compagnons, de corsaires... Des portes et serrures de la prison du XIX^e siècle y sont présentées.

3 Le dortoir accueillait plus de 100 détenus. On y voit des graffiti français, anglais, hollandais, des poèmes, des navires...

Le chemin de ronde mène à un second escalier en vis plus étroit montant vers les quatre niveaux de la flèche.

4 La salle Jehan Mérichon porte le nom du maire qui, en 1468, finança l'achèvement de la tour. Le sol de la salle est une œuvre de Jean-Pierre Pincemin de 1985.

5 Les cellules, sur deux niveaux, sont créées et dotées de fenêtres au XIX^e siècle. Ces ouvertures sont rebouchées lors d'une restauration au début du XX^e siècle.

6 La salle de l'amer* renferme les plus beaux graffiti de navires de la tour et une œuvre de Godefried Honegger de 1985, remaniée par l'artiste lors des dernières restaurations de la tour en 2015. **La galerie**, à 38 mètres de haut, est un excellent point de vue sur l'océan qui explique l'implication de la tour dans le guet de la mer*.

La Rochelle, forte et indépendante

Ville de privilèges

En 1137, le mariage d'Aliénor d'Aquitaine avec le roi de France Louis VII fait de La Rochelle une possession de la couronne. En 1152, Aliénor se remarie avec Henri Plantagenêt qui devient roi d'Angleterre : la ville devient alors anglaise. En 1175, elle obtient droit de commune. Devenue définitivement française en 1372, la ville gagne en autonomie et son maire en puissance : par d'habiles négociations elle devient la ville française ayant le plus de privilèges.

Ville de commerce maritime

Forte de ses privilèges fiscaux et douaniers, La Rochelle connaît une prospérité croissante du XI^e au XVI^e siècle. Elle constitue un centre majeur d'exportation de vin et de sel entre l'Europe du Nord et la péninsule ibérique. À partir du XVII^e siècle, c'est un des principaux ports d'immigration et de commerce atlantique (Amériques, Antilles, Afrique...).

Ville protestante

La Rochelle devient une place de sûreté* protestante dès 1570. En 1627, Louis XIII, pour y restaurer son autorité, charge le cardinal de Richelieu d'assiéger la ville. Des fortifications terrestres et une digue sont construites pour en bloquer le ravitaillement. Fin 1628, la famine fait capituler la ville. Le roi rétablit l'impôt et la religion catholique. Au XVIII^e siècle, la ville redevient prospère et nombre de protestants affichent leur réussite.

* Explications au dos de ce document.